



Chère Chaumontelloise, Cher Chaumontellois,

Depuis cinq jours, la France est confrontée à des actes de violence, de destruction et de pillage que je condamne avec la plus grande fermeté.

Notre département du Val-d'Oise n'a pas été épargné, en particulier à Persan où la mairie et le poste de police municipale ont été incendiés, des faits similaires sont à déplorer à Montmagny et à Garges-Lès-Gonesse où les hôtels de ville ont été ravagés par les flammes, tout comme l'école Angela Davis de Bezons. A cela s'ajoute le pillage et le saccage des commerces qui ruinent parfois le travail d'une vie.

J'adresse mon admiration à Bernard Jamet, Maire de Sannois, qui n'a pas hésité à faire face à une quarantaine d'émeutiers violents et armés qui voulait mettre le feu à la mairie.

Je souhaite également exprimer ma solidarité envers les élus qui ont été agressés, Stéphanie Van Euw Maire de Pontoise attaquée dans sa voiture alors qu'elle se rendait sur le terrain mais aussi le Maire de l'Hay-les-Roses, Vincent Jeanbrun, à qui j'adresse tout mon soutien, ainsi qu'à son épouse et à ses enfants, attaqués à leur domicile.

Ces atteintes à l'intégrité de nos représentants démocratiquement élus sont inacceptables et frappent la République au cœur. Cependant, je ne participerai pas au rassemblement organisé demain devant la mairie à la demande de l'Association des Maires de France afin de « demander le retour de la paix civile »

Bien que je partage l'objectif de restaurer la paix, je pense que le temps n'est plus au recueillement mais à l'action. Assez de commémorations, des dépôts de gerbe et de veillées aux bougies. Ce dont notre pays a besoin, c'est d'un gouvernement qui agisse résolument pour mettre un terme à ces troubles intolérables.

Ne vous y trompez pas, ces agissements criminels ne trouvent leur cause ni dans la tristesse face à la mort d'un jeune, ni dans le comportement de nos forces de l'ordre, ni dans la détresse sociale des habitants de quartiers populaires. La cause en est plus profonde et plus angoissante : il s'agit de la haine de la France.

Une haine quotidiennement entretenue par la gauche et par M. Mélenchon, soumis aux diktats de son électorat qui a permis au candidat insoumis de réaliser des scores dépassant 70 % au premier tour dans les quartiers qui brûlent aujourd'hui. Lui qui n'a que le mot « République » à la bouche se conduit désormais comme un factieux encourageant la guérilla urbaine et les forces du désordre.

Depuis 30 ans, la France a dépensé des dizaines de milliards dans ces quartiers : rénovations urbaines, zones d'éducation prioritaires, zones de sécurité prioritaires. Loin d'être délaissés, ces quartiers ont été privilégiés. La tentative de maintenir une illusion de paix sociale à coups de milliards dépensés à fonds perdus a conduit à la situation actuelle.

Aujourd'hui encore, au moment où la dette publique dépasse les 3 000 milliards d'euros, le premier ministre Elisabeth Borne veut utiliser les mêmes recettes éculées, annonçant déjà de nouvelles mesures en faveur des banlieues ! Alors que la ville de Chaumontel doit faire des choix difficiles pour prioriser ses investissements, améliorer ses infrastructures routières, enfouir ses réseaux, rénover l'école maternelle, construire des locaux associatifs et des terrains de sport, l'État va inonder les banlieues de milliards destinés à reconstruire ce que certains habitants ont brûlé.

Il est temps de mettre fin à cette politique de capitulation et de reconnaître que ces émeutes sont le résultat d'une immigration incontrôlée et d'un laxisme généralisé ayant conduit à des dysfonctionnements profonds. La réponse de l'État doit être ferme afin que l'ordre et la sécurité soient garantis pour chacun car, ne l'oublions pas, les premières victimes de ces violences sont toujours les plus modestes.

Bien cordialement

Votre Maire  
Sylvain SARAGOSA

Chaumontel le 2 juillet 2023